

Lercheld est de ces dernières; sortie précipitamment du lit, elle a laissé ses bijoux, son argent, ses nippes pour la valeur de près de soixante mille florins, à la merci de l'incendie. On ne peut dire au reste le dommage en tout genre causé par ce funeste accident. Sans la présence d'esprit d'un Traban, la personne de l'Electeur auroit couru tout risque dans l'embrasement. S. A. E. a voulu demeurer pendant trois heures spectatrice des ravages qui en résultoient, donnant ses ordres au besoin; & ce ne fut qu'après ce tems qu'elle se retira au Palais *Max*, où logent les Princes cadets de la Maison de Baviere, & qui communique par une Gallerie avec celui de la Résidence. L'Electrice, les deux Princes & la Duchesse douairiere du Duc Ferdinand y ont suivi Son Altesse Electorale, & sont parties ensuite pour *Nimphenbourg*. On a dû employer quelques jours à éteindre & à étouffer le feu qui couvoit sous les cendres.

Cette année est fuste en incendies. Après un orage affreux qu'on eut à *Hambourg* la nuit du 9. au 10. Mars, le tonnerre est tombé le dernier de ces jours, le matin, sur la flèche de la Tour de l'Eglise de *Saint Michel*, & y a mis le feu. Il a fait des progrès si rapides, qu'il n'a pas été possible de les arrêter. De la Tour les flammes s'étant communiquées à l'Eglise, tout cet Edifice a été réduit en cendres jusques aux fondemens, sans que les moyens employés pour empêcher leur progrès ayent eu du succès.

Mais rien n'a été semblable à un incendie affreux qu'il y a eu à *Constantinople* au mois de Fevrier. Nous en dirons quelque chose dans l'article suivant,